

deux mille ducats pour que le Chapitre fit faire un ostensor en argent pour renfermer cette sainte relique. Cette fête fut supprimée en 1805.

Depuis plusieurs années, on la célébrait de nouveau le 14 septembre quand, en 1887, l'évêque métropolitain de Valence ordonna, par un acte solennel qu'on la célébrât, à l'avenir, le 1er juillet.



Une Fondation Eucharistique Canadienne



Les Servantes de Jésus-Marie

(suite)

JEANNE D'ARC.

TROIS ans après la fondation, le nombre de religieuses, tant professes que novices et postulantes atteignait le chiffre de vingt-cinq. Le petit couvent, quoique allongé l'année précédente, était encore insuffisant.

Mais où bâtir ? La place manquait à Masson. D'autre part, le village ayant pris une rapide extension avant que les ressources de la municipalité lui eussent permis de faire un aqueduc et des travaux d'assainissement, il y avait un réel danger pour la santé des personnes vivant renfermées dans les limites d'un cloître.

Je ne m'arrêterai pas à expliquer les raisons qui firent choisir un site en pleine campagne, quoique relié aux villes d'Ottawa, Hull et Aylmer par un chemin de fer électrique. S'il y a eu erreur dans ce choix, Dieu aura toujours tiré sa gloire des souffrances de ses servantes, car, ainsi que le disait un saint religieux venu pour prêcher la retraite des sœurs : Il faut que cette œuvre vienne de Dieu pour avoir pu vivre et se développer en dehors d'un centre de population.

Toujours est-il qu'une généreuse bienfaitrice donna un terrain de trente acres dans la paroisse d'Aylmer, sur le bord du Lac des Chênes, et qu'au mois de Septembre 1898, on y commença la construction d'un couvent.